

**ÉTUDE ETHNOGRAPHIQUE
D'UNE ÉGLISE ALLEMANDE CATHOLIQUE**

Anik Demers-Pelletier

Groupe de recherche diversité urbaine
Centre d'études ethniques des universités montréalaises
Université de Montréal

Document de travail / Working Paper
2016

Groupe de recherche diversité urbaine (GRDU)

Centre d'études ethniques des universités
montréalaises
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Téléphone : 514 343-7522
Télécopieur : 514 343-2494
Courriel : grdu@umontreal.ca
<http://www.grdu.umontreal.ca/>

Adresse physique :
Département d'anthropologie,
Pavillon Lionel-Groulx
3150, rue Jean-Brillant,
bureau C-3072
Montréal (Québec) H3T 1N8

Dépôt légal : 2016
ISBN : 978-2-921631-82-2
ISBN : 978-2-921631-83-9 (numérique)
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Diversité religieuse au Québec

Les documents de travail de la série « Diversité religieuse au Québec » sont des rapports réalisés dans le cadre du projet de recherche « Groupes religieux, pluralisme et ressources symboliques », mené par des membres du Groupe de recherche diversité urbaine (GRDU) et d'autres collègues depuis septembre 2006. Ce projet s'intéresse aux groupes religieux établis au Québec depuis les années 1960, qu'ils représentent de nouvelles religions, des religions déjà implantées ailleurs et importées au Québec par des immigrants, voyageurs québécois ou autres, ou encore de nouveaux courants de religions qui étaient déjà établies dans la province.

Le projet a bénéficié de deux subventions FQRSC « Soutien aux équipes de recherche » (Fonds québécois de recherche pour la société et la culture) et de deux subventions de recherche du CRSH (Conseil de recherche en sciences humaines du Canada). Deirdre Meintel dirige ce projet auquel ont collaboré de nombreux chercheurs : Josiane Le Gall (Université de Montréal), Marie-Nathalie LeBlanc (Université du Québec à Montréal), François Gauthier (Université du Québec à Montréal), Khadiyatoula Fall (Université du Québec à Chicoutimi), Géraldine Mossière (Université de Montréal), Sylvie Fortin (Université de Montréal), John Leavitt (Université de Montréal), ainsi que Claude Gélinas et Fernand Ouellet (tous deux de l'Université de Sherbrooke). Le projet a été coordonné par Véronique Jourdain (Université de Montréal).

Chacun des documents de recherche de cette série présente l'étude spécifique d'un groupe religieux ayant fait l'objet d'une étude ethnographique approfondie. Exception faite de ceux de Deirdre Meintel et de Géraldine Mossière, ces documents constituent des versions abrégées et condensées des rapports exhaustifs rédigés par chacun des assistants, à la suite de leur travail de terrain.

Les chercheurs et les assistants du projet souhaitent que les résultats de leurs recherches contribuent à une meilleure connaissance de la diversité religieuse actuelle du Québec. À cette fin, les documents de cette série ont été adaptés à un public assez large, soit non seulement aux étudiants, enseignants, chercheurs et intervenants sociaux et en santé, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent au pluralisme religieux québécois.

Table des matières

INTRODUCTION	1
1. Le groupe religieux	2
1.1 Le mode de gouvernance	2
1.2 Structure du groupe	3
2. Croyances	3
2.1 Croyances du groupe.....	3
3. Dynamique locale / globale.....	4
3.1 Relations à d'autres groupes religieux	4
4. Description du cadre physique	4
5. Rituel	4
5.1 Activités rituelles	5
5.2 Structure du rituel.....	5
6. Mobilisation du corps.....	6
7. Modes d'expression.....	7
7.1. Langue	7
7.2 Prophéties et sermons	7
8. Utilisation des média et nouvelles technologies	8
9. Activités religieuses	10
9.1. Pèlerinages	10
9.2 Retraites.....	10
9.3 Autres événements à caractère religieux.....	10
10. Activités sociales	11
11. Dimension communautaire	13
12. Modes de différenciation sociale	14
12.1 Ethnicité et rapports ethniques.....	14
12.2 Genre et rapport de genre.....	14
12.3 Classe sociale et rapports de classes.....	15
13. Vision du monde.....	15
13.1 Éducation	15
13.2 Famille : dynamique intergénérationnelle	16
13.3 Catastrophes naturelles	16

14. Socialisation religieuse	16
14.1 Les convertis	16
14.2 Les enfants	17
15. Dimension individuelle / les membres	17
15.1 Trajectoire religieuse	17
15.2 Identité religieuse	19
15.3 Pratiques religieuses individuelles	21
15.4 L'expérience religieuse	22
16. Rapport à la société globale	22
16.1 Rapport à la sphère publique	22
17. Évolution du groupe et de ses pratiques	23
17.1 En lien avec la migration	23
17.2 En lien avec la modernité	24
CONCLUSION	25
L'IMPORTANCE DU PRÊTRE ACTUEL DANS LA SURVIE DE LA COMMUNAUTÉ DE SANKT BONIFATIUS.....	25
1. Respect du prêtre pour la communauté	26
2. Une relation de confiance réciproque avec la communauté.....	27
3. En quoi le prêtre est-il exceptionnel aux yeux des membres de la communauté?.....	27
3.1 Travail avec les enfants	28
3.2 Implication auprès des adolescents	28
3.3 Disponibilité et Générosité	29
3.4 Ouverture d'esprit.....	29
3.4.1 À l'égard des autres cultures.....	30
3.4.2 Quant à l'avenir de l'Église et à la place des femmes dans celle-ci.....	31
3.4.3 À l'égard de l'homosexualité	31
3.4.4 À l'égard des personnes démunies.....	31
CONCLUSION	32
BIOGRAPHIE.....	33
NOTES	33

Introduction

La paroisse catholique de Sankt Bonifatius, ou *Katholische Gemeinde Sankt Bonifatius*, existe depuis 1929. Il s'agit de la seule paroisse allemande catholique au Québec. De 1930 à 1965, la communauté - composée d'immigrants allemands, autrichiens, hongrois, suisses et tchécoslovaques d'expression allemande - était très nombreuse; la très grande majorité habitait autour de l'église et l'on parlait couramment allemand dans les rues de ce quartier, le Plateau Mont-Royal.

Aujourd'hui, la communauté ne compte plus qu'une centaine de membres dont la moyenne d'âge se situe autour de 70 ans. Ces enfants d'immigrants ont tous grandi ensemble et même s'ils habitent aujourd'hui aux quatre coins de l'île de Montréal, ils forment ce que l'on peut appeler une communauté «tricotée serrée». Quelques jeunes familles, surtout italiennes, sont désormais présentes à la messe du dimanche; elles ont suivi le prêtre qui officiait auparavant à Laval. Très apprécié de ses paroissiens, ce prêtre a à cœur la survie de la communauté. Notre objectif, dans ce document de travail, est de comprendre pourquoi alors que tant d'églises sont désertées, celle de Sankt Bonifatius est encore fréquentée, même si la plupart des membres de la communauté habitent loin, et qu'elle compte de jeunes familles parmi ses fidèles. La première partie portera sur le groupe religieux proprement dit, sa structure, ses croyances et ses

membres. Dans la seconde partie, nous nous intéresserons particulièrement au prêtre et à son importance au sein de cette communauté.

Pour mener à bien cette recherche, nous nous sommes entretenue avec trois membres de la communauté et le *leader* de celle-ci (le prêtre). Deux des participants sont nés en Allemagne : Klara et de Markus (pseudonymes). Klara est âgée de 55 ans et est arrivée au Québec en 1989, alors que Markus est âgé de 33 ans et vit au Québec depuis 2001. La troisième personne que nous avons rencontrée, Ilonka, est une immigrante de première génération. Elle est âgée de 40 ans et ses deux parents sont Hongrois. Enfin, le prêtre, que nous appellerons Father Eisenbach, était âgé de 61 ans lorsque nous l'avons rencontré pour la première fois. Il est Américain et est arrivé au Québec en 1959. La mère de Father Eisenbach est originaire de la Gaspésie, alors que son père était de descendance allemande, bien qu'il ne connaissait pas cette langue. Father Eisenbach apprend aujourd'hui l'allemand de façon assidue. L'entrevue avec Klara s'est déroulée en allemand, celle avec le prêtre, en anglais, et enfin, les entrevues avec Markus et avec Ilonka se sont déroulées en français.

1. Le groupe religieux

1.1 Le mode de gouvernance

La paroisse de Sankt Bonifatius était autrefois affiliée à l'Église catholique allemande de Bonn. Celle-ci, avec le gouvernement allemand, envoyait de

l'argent pour la rémunération des prêtres et pour l'entretien de la bâtisse. Aujourd'hui, l'Église allemande ne contribue plus financièrement, mais les liens entre les deux églises sont maintenus et la communauté de Sankt Bonifatius reçoit régulièrement de l'Allemagne un journal intitulé : *Christ in der Gegenwart* (Le Christ à notre époque).

1.2 Structure du groupe

En ce qui concerne la structure hiérarchique du groupe, toutes les décisions sont prises par le prêtre, en collaboration avec un couple de paroissiens bénévoles. Le financement est assuré par la quête dominicale et par les dons des paroissiens et anciens paroissiens - dont certains habitent maintenant à l'extérieur du Québec. La communauté de Sankt Bonifatius doit respecter la loi des fabriques¹ et ses décisions doivent être approuvées par le diocèse.

2. Croyances

2.1 Croyances du groupe

Tous les participants interrogés adhèrent aux croyances catholiques, sauf en ce qui concerne la résurrection, où Markus fait exception. D'après lui, il n'y a pas de résurrection du corps physique : c'est l'esprit qui va continuer à vivre et qui va être transféré à un autre être humain. Également, deux des répondants ne

croient pas en la nécessité de la confession « classique » et le troisième est contre la récitation du chapelet, une tradition qu'il considère « vieillie ».

3. Dynamique locale / globale

3.1 Relations à d'autres groupes religieux

La communauté de Sankt Bonifatius entretient des liens étroits avec une église hongroise et avec une église luthérienne allemande de Montréal. On célèbre régulièrement des mariages mixtes (hongrois-allemand ou luthérien-catholique) et des funérailles dans une des ces trois églises.

4. Description du cadre physique

La petite église, dont la construction s'est achevée en 1950, est en briques brunes. L'intérieur y est chaleureux. À gauche de l'autel sont placés des drapeaux allemand, autrichien et québécois. À sa droite, se trouve un petit cadre contenant quelques morceaux du mur de Berlin. À Pâques, des œufs peints par des enfants et des tulipes en carton sont accrochés à un arbuste vivant placé à l'avant de l'église. Puis, pendant la période de l'Avent, la traditionnelle couronne de Noël², munie de quatre chandelles, est placée tout près de l'autel.

5. Rituel

5.1 Activités rituelles

Les activités rituelles qui ont lieu à l'église comprennent la messe du dimanche, les baptêmes, la célébration de la Première communion, du Sacrement du Pardon, de la Confirmation, des mariages et des funérailles. Des *Familienmessen* (messes familiales) ont également lieu une fois par mois au cours desquelles les enfants occupent une place particulière. Elles sont toujours suivies d'une rencontre au sous-sol de l'église où sont servis rafraîchissements, gâteaux et café. Des messes familiales sont notamment célébrées à l'occasion de la préparation à la Première communion, du Sacrement du Pardon et de la Confirmation. Après ces cérémonies religieuses, une petite fête a lieu dans le sous-sol de l'église.

5.2 Structure du rituel

Les messes ont lieu chaque dimanche à 10 h. Elles durent environ 45 minutes et l'on compte généralement entre quatre-vingts et cent participants lors des messes « régulières », c'est-à-dire celles qui ne sont pas orientées vers une fête en particulier ou à l'occasion desquelles les enfants reçoivent un sacrement. Les femmes sont légèrement majoritaires.

La cérémonie se déroule généralement comme suit : salutations aux familles endeuillées ou dont un membre est souffrant et remerciements à ceux qui ont contribué à l'organisation d'un événement récent. Ces salutations et

remerciements sont systématiquement exprimés d'abord en allemand, puis en anglais. Ensuite, le prêtre entre accompagné de deux servants de messe, habituellement un homme âgé et un enfant, et du servant d'autel. Ils font le tour de l'église alors que les participants sont debout.

Une première prière est dite en allemand par presque tous les participants, suivie d'un chant en anglais. Le servant d'autel lit un passage de l'Évangile en allemand, après quoi un autre chant est récité en anglais. S'ensuit la lecture d'un second passage de l'Évangile en allemand et d'un chant en anglais. Le prêtre fait ensuite un sermon en anglais, n'étant pas encore suffisamment à l'aise avec la langue allemande. Par ailleurs, tous les participants comprennent l'anglais, mais tous ne comprennent pas l'allemand. Une prière est ensuite récitée, à l'intention de peuples en guerre, par exemple, puis des paroissiens sont chargés de faire la quête. Le prêtre célèbre alors l'Eucharistie. Après la communion, tous sont invités à méditer intérieurement pendant quelques minutes. Puis, le prêtre demande à l'assistance de penser particulièrement aux victimes d'un incident d'actualité (inondations, sécheresse, etc.) ou aux itinérants. Il fait ensuite quelques blagues, toujours appréciées, puis les participants quittent l'église au son d'un dernier chant.

6. Mobilisation du corps

Pendant la messe, les gens se lèvent, s'assoient et s'agenouillent selon le moment du rituel. Parfois, le prêtre invite des personnes à s'approcher de lui. À la fête des Pères, par exemple, il fait venir tous les pères près de l'autel. Puis, un peu avant la Première communion ou la Confirmation, il invite les enfants qui se préparent au sacrement à s'avancer dans l'église.

7. Modes d'expression

7.1. Langue

La messe est dite en allemand et en anglais en proportions à peu près égales. Les prières « classiques » comme le *Notre Père*, *Je vous salue Marie* et *Je crois en Dieu* sont dites en allemand. Quant aux chants, certains sont interprétés en anglais - comme *The Lord is my Sheperd* ou *God have Mercy on Us* – et d'autres, en allemand. Au moment de l'Eucharistie, les gens chantent le *Panis Angelicus*.

7.2 Prophéties et sermons

Le prêtre débute toujours son sermon par une question d'actualité. Il insiste aussi sur l'importance de « vivre l'expérience de Jésus » qui doit être concrète dans la vie des fidèles. Lors la fête des Pères, Father Eisenbach souligne l'importance du rôle du père dans une famille. À l'approche de Noël, il dit combien il regrette que cette fête soit devenue aussi commerciale. Il déplore aussi que de plus en

plus, l'on se souhaite « Joyeuses Fêtes » au lieu de « Joyeux Noël » et que l'on parle de « *Holiday party* » au lieu de « *Christmas party* ».

Lors d'un dimanche des Cendres, il a parlé de la soirée des *Academy Awards* et attiré l'attention des paroissiens sur le fait que certains vivent très bien leur gloire, alors que d'autres en font un fort mauvais usage.

Il arrive aussi parfois que Father Eisenbach recommande un film à ses fidèles comme *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois ou encore *The Way* de Emilio Estevez. Pendant toute la durée de son sermon, le prêtre se promène dans l'allée centrale, micro en main, ce qui lui permet d'être plus proche des gens.

8. Utilisation des média et des nouvelles technologies

Bien que la communauté de Sankt Bonifatius n'ait pas encore son site Internet, toutes les activités sont annoncées par courriel. Puis, un paroissien a offert à la communauté une télévision HD de 70 pouces et un autre a fabriqué une plateforme en cèdre pour la soutenir. Father Eisenbach a donc l'intention de présenter, pendant son homélie, des films ou des vidéos qu'il a trouvés sur *You Tube*. Son but est d'attirer les jeunes et de les retenir. Le dimanche 11 mars 2012, il a déclaré : « Aujourd'hui nous devenons modernes! » et a inauguré son système DVD *Blu-ray*. Il a présenté un extrait intitulé «The Woman of the Well ».

Dans ce document, un prêtre américain parle d'une femme qui rencontre Jésus sur son chemin, soit « meets Jesus on the road », une des phrases préférées de Father Eisenbach. L'extrait se concluait ainsi : « L'évangélisation commence avec la conversion ». Cette journée-là, le visionnement de cette vidéo a tenu lieu de sermon. Father Eisenbach affirme que si Jésus était ici aujourd'hui, il aurait sans aucun doute recours à la technologie. Il a déjà quelques idées bien précises de projections dont celle d'une série américaine intitulée *Catholicism* et du clip *Where's the Line to see Jesus?* où l'on voit un petit garçon dans un centre commercial qui demande à une dame où est la file pour voir Jésus, alors que les autres enfants font la file pour voir le Père-Noël. Il se propose aussi de diffuser *The Zipper Zone*, une chanson où il est question de chasteté, composée par Father Stan Fortuna, un prêtre franciscain de New York, ancien rockeur qui chante aujourd'hui du *rap* catholique. Il a aussi retenu la vidéo *Holy is His Name* de John Michael Talbot, un autre ancien rockeur qui a travaillé jadis avec Janis Joplin et a chanté, plus tard, pour le pape Jean-Paul II.

Father Eisenbach prévoit également de jouer de la guitare pendant la messe, celui-ci ayant déjà fait partie, dans les années 80, d'un groupe rock nommé *Antioch*, aux États-Unis. Pendant deux ans, le groupe a fait des tournées et a même enregistré un disque. Toutes leurs chansons étaient à caractère religieux. Il affirme que la musique est un outil puissant et il se plaît à dire que « chanter, c'est prier deux fois ».

9. Activités religieuses

9.1. Pèlerinages

Autrefois, les membres de la communauté se rendaient une fois par année à Sherbrooke pour faire un pèlerinage au Sanctuaire du Sacré-Cœur à Beauvoir, lieu qu'ils jugeaient propice au recueillement avec son «sentier de la paix» et les paysages pittoresques qui l'entourent. Ils ont cessé d'y aller quand ils sont devenus trop âgés.

9.2 Retraites

Il n'existe pas de retraites à l'intention des paroissiens, mais Father Eisenbach organise, depuis quelques années, des « journées de réflexion » pour les prêtres; il préfère cette expression au mot « retraites ». L'objectif de Father Eisenbach est de sortir les prêtres de leur isolement. Ils se rencontrent donc l'espace d'une demi-journée pour prier et partager un repas au presbytère de la communauté.

9.3 Autres événements à caractère religieux

Une fois par mois a lieu, au presbytère, l'école du dimanche appelée *Faith First* pour les enfants des membres. On offre aussi des journées de préparation à la Première communion, au Sacrement du pardon et à la Confirmation.

Depuis peu, Father Eisenbach, qui est également directeur spirituel, invite ceux et celles qui le veulent, deux ou trois personnes à la fois, à se réunir au presbytère le samedi matin. On procède alors à l'étude de prières choisies par les participants. On cherche à bien comprendre le sens de ces prières afin de pouvoir les appliquer dans sa vie quotidienne.

Enfin, le prêtre a procédé une fois dans sa vie à un exorcisme - qu'il préfère appeler « bénédiction ». Il a donc béni les chambres où deux enfants ont été assassinés par leur père à la demande du nouveau propriétaire. Il raconte qu'avant la « bénédiction », une lourde atmosphère de chaleur et d'humidité régnait dans la maison, et qu'après, cette lourdeur s'était dissipée et l'on y respirait mieux. Ce fut sa seule expérience en matière d'exorcisme ou de « bénédiction ».

10. Activités sociales

Plusieurs activités sociales ont lieu pendant l'année dans le sous-sol de l'église auquel on accède par l'extérieur. En général, les gens sont disposés autour d'une douzaine de tables. Sur les murs sont accrochées de vieilles photos de la communauté dont la plus ancienne est celle d'un pique-nique qui a eu lieu en 1937.

Les activités proposées par la communauté de Sankt Bonifatius sont les suivantes : à la fête des Mères, un *brunch* est offert après la messe; à la fête des Pères, une chorale allemande, (*Deutscher Chor*), offre un spectacle de chansons traditionnelles après la messe, puis les participants se rendent au sous-sol de l'église pour un *Kaffee und Kuchen* (café et gâteaux).

Le 25 septembre, on célèbre le *Kirchweihfest* qui commémore la bénédiction de l'église de Sankt Bonifatius. Puis, à l'Action de Grâces, tous sont invités à apporter des fleurs, des fruits et des légumes qu'ils placent devant l'autel. Après la messe, du café et des gâteaux sont offerts.

Au début du mois de décembre, la communauté nolise un autobus pour se rendre au *Weihnachtsmarkt* (marché de Noël allemand) de Québec. Quelques jours plus tard, une fête de Noël a lieu en présence du Père-Noël et des membres de la communauté présentent une petite pièce de théâtre.

En février, la communauté célèbre la St-Valentin avec un dîner suivi d'une tombola pour laquelle tous les fidèles sont invités à offrir des prix. À cela s'ajoute le *Schlachtfest*, une fête qui rappelle celles d'autrefois dans les villages autrichiens, que l'on organisait après avoir abattu vaches et cochons. Après la célébration de la Première communion et de la Confirmation, du café et des gâteaux ou des biscuits sont offerts. Des ventes de pâtisseries et de nouilles aux

œufs préparées par des paroissiennes sont organisées au profit de l'église de Sankt Bonifatius.

Lors de ces activités, les germanophones, qui sont largement majoritaires, parlent allemand entre eux, mais anglais avec leurs petits-enfants. Les membres comme les non-membres sont invités à ces activités où l'on compte parfois jusqu'à 300 participants.

11. Dimension communautaire

Le fait que la majorité des membres se connaissent depuis la petite enfance est sans doute le principal élément qui apporte une dimension très communautaire à ce groupe religieux. Les fidèles ont à peu près les mêmes référents identitaires puisqu'ils ont reçu une éducation semblable et ont passé leur enfance dans le même quartier. D'autre part, jusqu'à récemment, la communauté disposait d'un chalet à la campagne où des pique-niques avaient lieu l'été. De plus, le fait que les membres soient nombreux à assister aux activités non rituelles contribue à renforcer les liens communautaires. Parmi ces activités, certaines sont purement « germaniques », comme le *Schlachtfest* et le concert donné par la chorale allemande qui interprète des airs traditionnels, sans oublier la visite au marché de Noël allemand à Québec. Ces activités contribuent, de plus, à intégrer les plus jeunes à la communauté.

Enfin, la communauté organise plusieurs « projets de charité » pour amasser argent, nourriture, savons, brosses à dents, dentifrice, sacs à dos, etc. que l'on redistribue à la Maison du Père, à la Old Brewery Mission et aux organismes Mile End et Dans la Rue.

12. Modes de différenciation sociale

12.1 Ethnicité et rapports ethniques

Même si la majorité des membres est germanophone, tous s'expriment également en anglais. Ainsi, les familles anglophones ou italiennes ne se sentent pas exclues. Les seuls francophones que nous avons rencontrés étaient les conjoint(e)s de membres germanophones.

12.2 Genre et rapport de genre

Les hommes et les femmes sont considérés, dans la communauté de Sankt Bonifatius, comme étant parfaitement égaux. D'après Father Eisenbach, hommes et femmes ne vivent pas nécessairement leur spiritualité de la même manière. Selon lui, les femmes vivent leur spiritualité d'une manière plus intuitive que les hommes, mais les deux façons de faire doivent être encouragées et partagées.

12.3 Classe sociale et rapports de classes

Les membres de la communauté de Sankt Bonifatius appartiennent tous à la même classe sociale. D'après les informations auprès du prêtre, ils sont très éduqués et ont un statut socioéconomique élevé. Cela se voit d'ailleurs à leur tenue vestimentaire et à leurs bijoux. Il n'y a donc aucune démarcation d'ordre social ou de genre dans cette communauté.

13. Vision du monde

13.1 Éducation

En ce qui concerne l'éducation, le prêtre de la communauté de Sankt Bonifatius a d'abord fréquenté une école maternelle protestante - la religion de sa famille paternelle. Ses parents l'ont ensuite inscrit à une école primaire catholique. Dès ses études secondaires, il a voulu qu'on l'inscrive à des écoles orientées vers la prêtrise : d'abord à D'Arcy McGee dans une *vocation class*, puis à Chicago dans un *minor seminary* où il est demeuré jusqu'à l'âge de 17 ans. Il s'est ensuite inscrit au Collège Loyola, plus précisément, au John 23rd Center, un centre pour les garçons qui aspirent à devenir prêtres. À l'âge de 21 ans, il est entré au Grand Séminaire de Montréal. Une fois ses études au Grand Séminaire complétées, il a décroché une maîtrise en théologie de l'Université McGill et plus tard, une autre en direction spirituelle de l'Université Creighton au Nebraska. Il est évident que la religion a eu une grande influence sur son parcours scolaire.

Les trois autres répondants ont également fréquenté des écoles où la religion était présente, mais ce n'était pas nécessairement par choix, les cours de religion faisant alors partie de toutes les écoles, aussi bien au Québec qu'en Allemagne.

13.2 Famille : dynamique intergénérationnelle

Pour toutes les personnes interrogées, il est important de faire connaître la religion catholique à leurs enfants qu'elles amènent à la messe le dimanche en espérant que ceux-ci adhéreront à cette communauté une fois devenus adultes.

13.3 Catastrophes naturelles

L'opinion partagée par tous les répondants concernant les catastrophes naturelles est que l'homme en est entièrement responsable et que Dieu n'y est pour rien. On organise cependant des campagnes de financement lorsque surviennent des catastrophes - pour Haïti, par exemple.

14. Socialisation religieuse

14.1 Les convertis

Father Eisenbach considère que l'on n'est jamais complètement converti. Néanmoins, il encourage ceux qui adhèrent déjà à la foi catholique à aller toujours plus loin dans leur réflexion et à être toujours plus disposés à «

connecter » avec Dieu. Pour lui, un vrai catholique est quelqu'un qui a vécu une « expérience profonde du Dieu vivant ». Il se considère comme un compagnon de prière qui accompagne ceux qui le souhaitent dans leur quête de spiritualité. Il se dit cependant nettement plus préoccupé par les non-convertis, avec lesquels il se montre toujours très ouvert et disponible.

14.2 Les enfants

Le prêtre de Sankt Bonifatius reçoit au presbytère les enfants qui se préparent pour la Première communion, le Sacrement du pardon ou la Confirmation et passe une journée entière avec eux. Ensemble, ils font des crêpes et ont beaucoup de plaisir. Il se rend aussi une fois ou deux par année à l'école allemande³ de Baie d'Urfé pour tenter « d'établir une connexion ». Il dit que cela semble fonctionner, car une fois ces enfants devenus adolescents, ils sortent de leur classe pour aller le saluer.

15. Dimension individuelle / les membres

15.1 Trajectoire religieuse

Trois des personnes interrogées, incluant le *leader*, ont été baptisées à la naissance. Elles sont issues de familles où la religion était très importante et jamais n'ont remis en question leur appartenance au catholicisme. Quant à Father Eisenbach, il est convaincu qu'il était destiné à devenir prêtre. En effet, la

religion a toujours fait partie de sa vie. Sa mère était catholique et son père, protestant. Chez lui, on faisait une prière avant chaque repas; sa mère lui a appris très tôt à réciter le chapelet et son père lui a enseigné le *Notre Père*. Chez eux, on ne mangeait pas de viande le vendredi. Très jeune, en troisième année, Father Eisenbach a lui-même décidé d'assister à la messe quotidiennement. Le fait d'aller à la messe tous les jours lui procurait un sentiment de grande paix. Après la mort de son père, alors qu'il était très jeune, sa mère les amenait parfois, son frère et lui, à Detroit. Il se rappelle que lorsqu'il manquait la messe parce qu'il était dans l'autobus le dimanche, il se bâtissait un petit autel pour prier. En ce qui concerne Klara, ses parents allaient à l'église tous les dimanches et faisaient une prière avant et après chaque repas. Toute la famille allait régulièrement à confesse. Elle a très tôt fait partie d'un groupe de jeunes filles catholiques allemandes qui, selon elle, est semblable au mouvement scout. Elle a ensuite dirigé ce groupe. Une fois devenue adulte, Klara a continué à aller à la messe tous les dimanches. Elle a connu l'existence de communauté de Sankt Bonifatius dès son arrivée au Québec et elle y est aujourd'hui très impliquée. Elle fait aussi partie d'un groupe nommé *Parish Catholic Leaders*. Ilonka provient, quant à elle, d'une famille qu'elle qualifie de « fanatique ». Pour ses parents, il n'était pas question de manquer la messe dominicale et il était très important que toute la famille s'implique au maximum dans la communauté catholique hongroise. Pourtant, ils ne pratiquaient pas du tout la religion à la maison; pour eux, l'implication dans la communauté était suffisante. Par « fanatique », Ilonka

entend, par exemple, que lorsqu'elle était enfant, elle passait plus de temps à l'église hongroise qu'à l'école ou avec ses amis. De plus, elle y servait la messe et y faisait du bénévolat de temps en temps. Plus tard, par l'intermédiaire de l'école allemande de Baie d'Urfé, elle a appris l'existence de l'église de Sankt Bonifatius et ne fréquente désormais que cette communauté. En ce qui concerne Markus, ses parents s'étaient mis d'accord, avant même la naissance de leurs enfants, qu'il ne serait aucunement question de religion à la maison. Son père a été un fervent catholique jusqu'à ce qu'il soit abusé par un prêtre. Quant à sa mère, elle a fait partie, avant d'avoir ses enfants, d'un groupe religieux nommé *Neu Apostolisch* et qui, selon Markus, s'apparente à une secte. Aucun des enfants de la famille n'a donc été baptisé. C'est à l'école Rudolf-Steiner, une école qu'il décrit comme étant axée sur des valeurs chrétiennes, qu'il a vécu ses premières expériences religieuses. Il assistait régulièrement à ce qu'il appelle des « célébrations chrétiennes ». Plus tard, il a fréquenté une jeune fille provenant d'une famille très catholique, c'est alors qu'il a commencé à s'intéresser sérieusement à cette religion. Il a finalement décidé de se faire baptiser à l'âge de 25 ans. C'est par hasard qu'il a découvert l'église de Sankt Bonifatius qu'il considère désormais comme sa communauté.

15.2 Identité religieuse

Selon Father Eisenbach, pour être un bon prêtre, il faut avoir confiance en Dieu. Il faut être une « personne de prière », c'est-à-dire non seulement une personne

qui récite des prières, mais qui entretient un *dialogue* avec Dieu, pas un simple monologue. De plus, il faut savoir écouter et être authentique. D'après lui, les gens veulent entendre des histoires concrètes et il est disposé à suggérer à ceux qui le désirent, des lectures spirituelles portant sur des expériences vécues.

Toujours selon Father Eisenbach, le catholicisme ne doit pas être présenté comme une philosophie, une idéologie ou une règle de morale. Pour lui, poser une bonne question est plus important que de donner des réponses et son leitmotiv est sans aucun doute : « The tomb is empty. Where did He go? » Il considère également que la survie de la religion catholique dépend beaucoup de la manière dont elle sera transmise : « Plus j'ai l'expérience de Dieu dans ma vie, plus je suis en mesure de transmettre ma foi aux autres ». Nous ne saurions passer sous silence deux autres de ses phrases favorites : « The tomb is empty we have to meet Him on the road! » et « Gospel and people story have to meet! » Enfin, il se dit hanté par une parole de Jésus qui est : « When the son of men returns at the end of time, will He find anyone who has faith? » Cette question le préoccupe beaucoup.

Pour Klara, « être catholique » signifie *essayer* de vivre selon les enseignements de Jésus, c'est-à-dire de nous aimer les uns les autres. Mais c'est aussi parler de sa religion à ses enfants, les amener à l'église dès leur plus jeune âge et prier avec eux. C'est important pour elle que les enfants sachent qu'« ils seront

toujours aimés par quelqu'un d'autre que leurs parents, qu'ils sachent que quelqu'un les aimera toujours, même quand les parents sont fâchés. » Pour Ilonka, l'important dans sa vie religieuse est de toujours avoir une place où aller quand elle a besoin d'un peu de paix spirituelle. Elle aime s'asseoir tranquille dans l'église, écouter une parole et réfléchir un peu. Elle ne se considère pas comme très religieuse, même si elle croit l'être davantage que les gens de son âge. Pour elle, le fait de « croire » est suffisant, il n'est pas nécessaire d'être présent chaque dimanche à la messe. Elle a insisté pour que ses enfants fassent leur Première communion, mais elle leur a laissé le choix pour la Confirmation.

Pour Markus, il est très important de croire en quelque chose et de participer le plus possible aux activités « qui y sont attachées ». Il dit que la religion fait désormais partie de son identité. Ce qu'il apprécie particulièrement dans l'Église catholique est la hiérarchie: prêtres, cardinaux, Pape. Ce jeune Allemand affectionne également les costumes religieux, l'odeur des églises et les rituels qui sont toujours les mêmes. Il affirme que dans les églises allemandes et anglophones, chacun connaît les chants. Le fait que tout le monde fasse quelque chose ensemble, en l'occurrence, chanter, contribue selon lui, à renforcer l'esprit de communauté.

15.3 Pratiques religieuses individuelles

En ce qui concerne les pratiques religieuses individuelles, les trois répondants affirment qu'ils prient seulement quand ils en ressentent le besoin.

15.4 L'expérience religieuse

Father Eisenbach affirme que le fait d'avoir été à la messe tous les jours pendant son enfance l'a aidé à vivre le deuil de son père. Pour deux des participants, le fait de se rendre à l'église lorsqu'ils traversent des moments difficiles, comme des deuils, les aide à traverser ces épreuves.

16. Rapport à la société globale

16.1 Rapport à la sphère publique

Le prêtre est choqué par les statistiques qui font état d'un très faible pourcentage de catholiques pratiquants au Québec. Il prétend que la disparition des églises catholiques à Montréal va affecter toute la culture québécoise. Il établit un lien entre ce déclin de la participation (incluant la diminution des mariages et des funérailles célébrés à l'église) et le taux de suicides au Québec qui demeure parmi les plus élevés au monde.

Plusieurs pratiques ayant cours dans des églises du Québec le mettent en colère, comme les prêtres qui crient aux gens : « Si vous n'êtes pas de bons catholiques, vous ne pouvez pas recevoir la communion! » ou ceux qui font la quête lors d'un mariage ou d'un service funèbre. D'après lui, ces pratiques sont inappropriées et risquent de faire fuir les gens.

Il est aussi profondément choqué par une nouvelle tendance qui consiste à installer une petite chapelle au Palais de justice et d'y faire venir un prêtre à l'occasion de mariages civils. Pour lui, il s'agit de *business* et il refuse catégoriquement de le faire. Il n'apprécie pas non plus se rendre dans les salons funéraires pour y tenir une petite cérémonie, bien qu'il y aille malgré tout pour rencontrer les gens « là où ils sont! » Il saisit donc toutes - ou à peu près toutes - les opportunités d'évangélisation.

Father Eisenbach se distingue aussi des autres prêtres dans sa façon d'écouter les confessions. En effet, il invite les paroissiens à venir discuter avec lui dans la salle de pénitence ou de réconciliation (il utilise les deux termes) du presbytère. Le prêtre et le pénitent prennent alors place face à face et ils entretiennent une *holy conversation*. De façon générale, Father Eisenbach trouve que l'église catholique devrait prendre un temps de réflexion. (Voir la section 3.4.2).

17. Évolution du groupe et de ses pratiques

17.1 En lien avec la migration

La messe est célébrée dans l'église de Sankt Bonifatius, comme dans n'importe quelle autre église catholique, à la différence qu'elle l'est en deux langues -

anglais et allemand. Le prêtre ajuste évidemment ses sermons en fonction de la réalité québécoise.

17.2 En lien avec la modernité

En ce qui concerne l'impact avec la modernité, seuls le prêtre et une participante, se sont prononcés sur des enjeux comme le mariage gai et les relations sexuelles hors mariage. Cette participante nous a expliqué qu'une pétition contre le mariage gai a circulé dans la communauté récoltant de nombreuses signatures. Or, elle est en faveur du mariage entre conjoints de même sexe, mais ailleurs que dans une église. Selon elle, on se marie à l'église quand on prévoit avoir des enfants, ce qui n'est pas possible lorsque deux hommes ou deux femmes se marient. Quant à Father Eisenbach, il dit que les personnes homosexuelles sont toujours des enfants de Dieu, qu'elles ont leur dignité et il ne leur fermera jamais la porte, même s'il ne les comprend pas. En ce qui concerne les relations sexuelles hors mariage, Father Eisenbach a toujours considéré, même avant de devenir prêtre, la sexualité comme une valeur sacrée, un cadeau précieux. Klara, qui a été élevée dans une famille très catholique, estime que de ne pas avoir de rapports considère intimes avant le mariage fait partie des « valeurs catholiques ». Toujours en lien avec la modernité, Ilonka souhaiterait que les prêtres puissent se marier; elle ne trouve pas normal le fait qu'on leur impose le célibat.

Conclusion

Tout au long de cette recherche, nous avons constaté que la communauté de Sankt Bonifatius est très unie. La manière dont les membres se comportent entre eux et le taux de participation de ceux-ci aux activités rituelles et non rituelles, malgré leur âge avancé, le prouve. Ils s'inquiètent évidemment de la relève et c'est sans doute une des raisons pour lesquelles autant d'enfants de la communauté fréquentent l'école allemande : on tient à préserver la culture. Father Eisenbach fait également de son mieux pour maintenir la communauté vivante et pour attirer et garder les jeunes dans la communauté.

L'importance du prêtre actuel dans la survie de la communauté de Sankt Bonifatius

Nous avons pu constater dans la première partie de ce document de travail que l'appartenance de la majorité des membres de la communauté de Sankt Bonifatius à une même culture et leur volonté de préserver cette culture expliquent en grande partie le fait qu'elle ait survécu aux grands bouleversements qu'a connus la société québécoise dans les années 1960. Nous pensons plus précisément au délaissement massif des églises et au processus de sécularisation toujours en cours.

La communauté de Sankt Bonifatius compte une centaine de membres qui ne sont pas tous germanophones. L'appartenance à une même culture ne peut donc pas expliquer complètement le maintien de cette communauté. Nous avons déjà mentionné que des jeunes familles, surtout italiennes, qui ont suivi le prêtre depuis Laval, sont présentes à la messe dominicale. Nous avons plusieurs raisons de croire que ce dernier a une très grande importance aux yeux des paroissiens, voire pour l'avenir de la communauté.

1. Respect du prêtre pour la communauté

Pas une seule fois dans sa vie Father Eisenbach a regretté son choix de devenir prêtre. Il aime de façon évidente sa profession. Father Eisenbach est actif dans la communauté de Sankt Bonifatius depuis 2007, mais il n'y est officiellement engagé que depuis le 1^{er} janvier 2009. À cette époque, il était prêtre depuis 14 ans à Laval, mais la paroisse à laquelle il était affecté a cessé d'exister. Des membres de la communauté de Sankt Bonifatius l'ont alors contacté pour lui demander d'y célébrer la messe en anglais. Father Eisenbach qui avait déjà appris à la dire en italien et en français a décidé d'essayer de la réciter en allemand. Au début, cela lui était très difficile, mais il croit que Dieu lui a donné la confiance nécessaire pour le faire. Father Eisenbach avait déjà suivi des cours de langue allemande pendant deux ans et a décidé de saisir cette occasion pour élargir son champ de connaissances. Il suit désormais des cours d'allemand à

raison d'une heure par jour et les membres apprécient le fait qu'il fasse autant d'efforts pour apprendre leur langue. Ils apprécient également sa disponibilité auprès des personnes malades et de quiconque souhaite s'entretenir avec lui. Il est, de plus, très à l'écoute et ouvert aux suggestions des membres.

2. Une relation de confiance réciproque avec la communauté

Father Eisenbach sait que les membres de la communauté de Sankt Bonifatius lui font confiance, mais cette confiance, il a dû la mériter. Des expériences antérieures fâcheuses avec certains prêtres ont rendu les paroissiens méfiants et ces derniers étaient d'abord hésitants à le laisser inviter d'autres prêtres au presbytère, par exemple. Avec le temps, une confiance réciproque s'est établie et il a maintenant « carte blanche ». Il tient cependant à préciser qu'il n'abuse aucunement de cette grande confiance. Il dit en riant qu'il ne se comporte pas du tout comme un grand chef; il croit beaucoup en l'implication des membres et ceux-ci prennent cette responsabilité très au sérieux. Par exemple, il les laisse s'occuper entièrement des finances; il jette certes un coup d'œil aux livres de comptabilité, mais il insiste pour dire qu'il ne contrôle rien du tout.

3. En quoi le prêtre est-il exceptionnel aux yeux des membres de la communauté?

3.1 Travail avec les enfants

Les membres de la communauté apprécient beaucoup le fait que Father Eisenbach s'intéresse aux enfants et qu'il les prenne au sérieux. Ils ont vite fait de remarquer son intérêt pour les jeunes et le fait qu'il apprécie de discuter avec eux met les parents en confiance. Les deux informatrices, qui sont des mères, affirment que ce prêtre est doué d'une grande perspicacité et qu'il sait reconnaître des qualités et des talents chez les enfants que leurs parents n'avaient pas encore remarqués. Elles attribuent cela au fait qu'il travaille justement auprès des jeunes.

3.2 Implication auprès des adolescents

Les jeunes semblent beaucoup apprécier Father Eisenbach. Il n'y a pas si longtemps, alors qu'il œuvrait dans une autre paroisse où il y avait beaucoup de jeunes, il sortait avec ces derniers le vendredi soir et la soirée se terminait généralement vers 23 h autour d'un hamburger! Aussi, alors qu'il était aumônier dans des écoles de quartiers défavorisés, il encourageait les jeunes à s'engager dans le bénévolat, avec lui, auprès de personnes « encore plus démunies » qu'eux.

Il nous a raconté plusieurs anecdotes au sujet de ses sorties avec des jeunes. Par exemple, alors qu'il agissait comme aumônier dans une école située dans un quartier défavorisé, il a passé la soirée de l'Halloween avec un groupe de jeunes

qui sont tous arrivés déguisés en prêtre, alors que lui était en jeans! Son sens de l'humour et son amour de la musique facilitent la connexion avec les jeunes. C'est surtout à eux qu'il a songé en intégrant la technologie à la messe. Le choix des documents audiovisuels s'est aussi fait en fonction des intérêts des jeunes et des messages qu'il souhaite leur transmettre.

3.3 Disponibilité et Générosité

Father Eisenbach se montre très généreux et accommodant à l'égard de ses paroissiens. Il lui est arrivé d'aider un couple de futurs mariés à remplir des papiers pour leur mariage, qui devait être célébré dans un village en Allemagne. Il a également soutenu Klara pendant la maladie d'un membre de sa famille, puis après le décès de celui-ci. Elle lui parle aussi occasionnellement des problèmes qu'elle rencontre avec son fils, jeune adulte. Ilonka, quant à elle, décrit le prêtre comme étant « très accessible ». Elle dit avoir l'impression qu'elle pourrait lui demander n'importe quoi sans peur d'être jugée.

3.4 Ouverture d'esprit

Dès le début de notre « implication » dans la communauté de Sankt Bonifatius, nous avons remarqué que Father Eisenbach faisait preuve d'une grande ouverture d'esprit, en témoigne ce qui suit. Rappelons également que, alors que nombre de prêtres s'adonnent encore de nos jours à l'écoute des pénitents à

l'intérieur de confessionnaux, lui comprend que cela ne plaît pas à tout le monde. Il continue de le faire dans certaines paroisses quand il y a un certain « achalandage » (dans le temps de Pâques, par exemple), mais il préfère une rencontre en face à face, un dialogue, avec ses paroissiens. Il s'agit, en effet, davantage, comme le précise Father Eisenbach, d'un dialogue que d'une relation « prêtre silencieux-pénitent monologuant jusqu'à ce que le « châtiment » soit prononcé ».

3.4.1 À l'égard des autres cultures

Father Eisenbach est fier de dire qu'il lui arrive souvent de célébrer des mariages mixtes (c'est-à-dire entre personnes de religions différentes). Il sait aussi précisément ce qu'il doit souhaiter aux juifs, aux musulmans, aux bouddhistes et aux hindous à l'occasion de fêtes religieuses spécifiques, et ce, dans leurs langues respectives. Il apprécie particulièrement la formule qu'utilisent les hindous qui est la suivante : « We honour the God that lives within you ». Il affirme également être en mesure, d'après le visage de la personne présente devant lui, de savoir dans quelle langue (français, anglais, espagnol, italien ou allemand) il doit lui dire : « Le corps du Christ » au moment de lui déposer l'hostie dans les mains. Cette attention de sa part démontre sa volonté d'entretenir des relations personnalisées avec ses paroissiens.

3.4.2 Quant à l'avenir de l'Église et à la place des femmes dans celle-ci

Father Eisenbach n'est pas toujours en accord avec les principes de l'Église catholique. Il est favorable au mariage des prêtres, au fait que les diacres mariés puissent aspirer à devenir prêtres et à l'ordination de femmes prêtres. Il est d'avis que la voix des femmes mérite d'être entendue et nous a appris que les femmes sont majoritaires chez les directeurs spirituels laïcs, ce qu'il approuve sans réserve.

3.4.3 À l'égard de l'homosexualité

En ce qui concerne les mariages entre conjoints de même sexe, Father Eisenbach n'est pas favorable à ce que ces célébrations aient lieu à l'église et dit avoir beaucoup de difficulté à comprendre cette « orientation ». Cependant, il *essaie* de comprendre et estime avoir évolué avec les années, évolution qu'il attribue à sa pratique spirituelle qui est en constante progression.

3.4.4 À l'égard des personnes démunies

Father Eisenbach admire les membres de la communauté pour leur grande générosité à l'égard des plus démunis. De plus, il souhaite ardemment que soit béatifié Jean Vanier, le fondateur de l'Arche - une association qui accueille des personnes intellectuellement handicapées et qui est maintenant présente dans le monde entier. Il espère également la béatification de Georges jr Vanier, qui s'est

fait moine à Oka, sous le nom de Bénédict, ainsi que celle de leur mère, Pauline Vanier, née Archer, qui a passé la plus grande partie de sa vie à aider les blessés, les enfants, les réfugiés, les personnes âgées et les familles démunies. Il visite aussi les malades dans les hôpitaux et les personnes âgées dans leur maison de retraite. Si quelqu'un souhaite recevoir la visite de Father Eisenbach à domicile ou à l'hôpital, la famille n'a qu'à téléphoner au presbytère; c'est pourquoi il insiste pour dire qu'il rencontre les gens « là où ils sont ».

Enfin, lui-même, s'occupait jusqu'à récemment de sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer. Celle-ci vivait avec ses deux fils dans un appartement à Laval avant d'être transférée en centre d'hébergement.

Conclusion

Father Eisenbach est sans aucun doute un être exceptionnel aux yeux des membres de sa communauté. Il se distingue par sa grande générosité, par son implication auprès de ses fidèles et par son ouverture d'esprit. Il a réussi en peu de temps à gagner le respect et la confiance de ses paroissiens et continue sans relâche à chercher de nouveaux moyens de les intéresser.

Nous avons pu constater que ce prêtre respecte tout le monde. Peu importe les croyances, l'orientation sexuelle, la couleur de la peau, sa porte est toujours grande ouverte à ceux qui s'interrogent et désirent en connaître davantage sur la

religion catholique, ou encore, à ceux qui désirent faire avec lui un bout de chemin, en quête de spiritualité. Ne se considère-t-il pas comme un compagnon de route? Ce respect de chacun et son désir constant de leur offrir une expérience personnalisée font en sorte que plusieurs ont adopté la communauté de Sankt Bonifatius et ont l'intention d'y demeurer.

Enfin, toutes les personnes avec qui nous avons discuté, même en dehors de cette recherche, ont vanté les mérites de ce prêtre moderne. Nous-même lui sommes très reconnaissante de nous avoir accordé des entrevues à trois reprises pour une durée totale d'environ cinq heures.

Biographie

Anik Demers-Pelletier a étudié la germanistique à l'Université Libre de Berlin. Elle est également diplômée en linguistique de l'Université du Québec à Montréal. Actuellement doctorante en ethnologie et patrimoine à l'Université Laval, elle s'intéresse à l'ethnologie du proche.

Notes

¹ Une fabrique est «une corporation ecclésiastique dont l'objet est d'acquérir, de posséder, de détenir et d'administrer des biens pour les fins de l'exercice de la religion catholique romaine dans la paroisse pour laquelle elle est formée» (art. 13 de la *Loi sur les fabriques*). C'est l'évêque d'un diocèse qui constitue une fabrique.

² On allume une des quatre chandelles le premier dimanche de l'Avent. Le dimanche suivant, on allume deux chandelles et ainsi de suite.

³ L'école Alexander von Humboldt offre aussi l'enseignement secondaire.